

# REVUE DE PRESSE

COLLECTION LITTÉRATURE  
PARU LE 21 JANVIER 2021



ÉDITIONS DU **faubourg**

DIFFUSION HARMONIA MUNDI LIVRE

contact@editionsdufaubourg.fr • 06 62 17 99 40 • 7, rue de la Boule Rouge 75009 Paris

www.editionsdufaubourg.fr

ISBN : 978-2-491241-14-8

## UNE LOGE EN MER MAGALI DESCLOZEUX

•

Ainsi donc, je mourrai là où je loge.

Dans une boîte.

Cela s'est imposé à moi alors qu'à l'aube, depuis le minuscule balcon sur lequel donne mon conteneur placé en bout de rangée avec une paroi à pic au-dessus de la mer, je guettais l'apparition du soleil.

Lorsqu'il se lève sur ma gauche et que la nuit précédente, nous avons largué les amarres dans un port greffé au désert, je sais que nous avons mis le cap sur l'Asie. Et j'aurai beau attendre midi, un soleil à l'aplomb du radar qui coiffe le château et espérer une journée sans brume, jamais je ne parviendrai ne serait-ce qu'à deviner ce qui se trouve à bâbord.

*La locataire de l'un des dix mille conteneurs du Ship Flowers entreprend, pour résilier son bail, de contacter son propriétaire domicilié dans un paradis fiscal. C'est le début d'une correspondance au long cours, rassemblée dans ce roman épistolaire.*

### BIOGRAPHIE

•

Magali Desclozeaux est traductrice de l'italien et romancière.

*Une loge en mer* est son troisième roman après *Le crapaud* (Plon, 1997, sélectionné pour le Goncourt du premier roman) et *Un deuil pornographique* (Flammarion, 2003).

Pour mieux raconter les aventures de Ninon Moinot dans *Une loge en mer*, elle a embarqué sur un porte-conteneurs à Fos-sur-Mer.



## PARUTIONS

•  
**Le Monde des livres,**

Raphaëlle Leyris

22 janvier 2021

« Une forme de candeur poétique. Une originalité remarquable. »

### Cernée par les requins

En soixante-dix-sept jours, le porte-conteneurs *Ship-Flowers* va de Fos-sur-Mer à Shanghai, et retour. Voilà deux ans que Ninon Moinot effectue sans arrêt cette boucle, depuis que, expulsée de sa loge de concierge, son ancien propriétaire lui a proposé de s'installer dans une de ces boîtes, moyennant versement de sa retraite. Mais voilà qu'elle veut résilier son bail, et contacte une avocate parisienne dont elle ne connaît que l'adresse et le patronyme. Ce n'est cependant pas cette Prune Noisette qui va lui répondre, mais un certain Aimé Cosat. Comme le nom des personnages l'indique, il y a une forme de candeur poétique dans *Une loge en mer*, de Magali Desclozeaux. Cette candeur s'acharne à résister à un univers de requins, incarné par ledit propriétaire, adepte de l'arnaque médiocre. L'autrice déploie, au fil de ce roman épistolaire, une originalité remarquable dans la manière de mener son intrigue

comme dans sa description des éclats de monde auxquels Ninon a accès depuis son conteneur. ■

**RAPHAËLLE LEYRIS**

► *Une loge en mer*, de Magali Desclozeaux, Le Faubourg, 180 p., 16,90 €, numérique 10 €.



•  
**Les Inrockuptibles,**  
Gérard Lefort  
18 janvier 2021

« **Un roman zinzin et partant appétissant.** Ce, dès la première missive, signée d'une certaine Ninon Moinot, adressée à madame Noisette, exerçant la profession de «conseil», d'où il ressort qu'il y a contentieux entre ladite Moinot et un incertain Félix De Cuius, affairiste domicilié aux Bahamas, rapport à un contrat de pension viagère signé entre les deux susdit-es et que la bénéficiaire Moinot aimerait bien résilier... »



•  
**Causette,**  
Hubert Artus  
18 août 2020

« **Il fallait être sacrément rusé-e pour nous faire rire du confinement** : Magali Desclozeaux y parvient avec *Un loge en mer*, roman aussi glaçant que réjouissant. »

## VOGUE AVEC LES REQUINS

**Il fallait être sacrément** rusé-e pour nous faire rire du confinement : Magali Desclozeaux y parvient avec *Une loge en mer*, roman aussi glaçant que réjouissant. Ninon Moinot, gardienne d'un immeuble parisien, a été mise à la retraite forcée par le bailleur, qui en a chassé tous et toutes les occupant-es. Pour la reloger, il lui propose d'échanger sa retraite contre... un conteneur. Un des dix mille qu'il détient à bord du *Ship Flowers*, porte-conteneurs qui navigue en mer Méditerranée. Ninon accepte, mais quand elle veut résilier son nouveau « bail » et revenir sur terre, elle découvre que son interlocuteur est une... firme domiciliée dans un paradis fiscal. Alors, forcément, ça devient toute une farce ! Ce livre jubilatoire est bâti sous forme épistolaire : des courriers que notre femme envoie au gré des arrêts aux ports et des réponses de plus en plus loufoques, lesquelles illustrent les méthodes de spéculations financières les plus sordides. Le roman oppose l'univers de requins de la haute finance à la vie en mer d'une héroïne devenue un « actif humain » (selon la rhétorique boursière) et... gênante. Pour son troisième roman, Magali Desclozeaux avait elle-même embarqué sur un porte-conteneurs. Elle en a tiré un livre qui fait rire très jaune et très fort. ● **Hubert Artus**

**Une loge en mer**, de Magali Desclozeaux.  
Éditions du faubourg, 176 pages, 16,90 euros.



•  
**Voici,**  
Vincent Cocquerbert  
12 mars 2021

« Une sorte de course poursuite cocasse.  
Un sujet grave traité par l'absurde, le drôle, le loufoque ! »

**Voici**

•  
**L'Humanité,**  
Alain Nicolas  
14 janvier 2021

« Il s'écrit peu de romans par lettres. Celles que rédigent Ninon Moinot et ses improbables correspondants, flirtant gentiment avec l'absurde, dessinent le portrait en creux d'un monde dont Magali Desclozeaux a choisi de rire. »



•  
**Alternatives Économiques,**  
Igor Martinache  
26 janvier 2021

« Comment écrire un ouvrage sur la mondialisation commerciale et financière qui soit en même temps loufoque et divertissant. C'est cette difficile quadrature qu'est parvenue à résoudre l'écrivaine Magali Desclozeaux dans ce roman épistolaire drôlatique. (...) Pour fantaisiste qu'elle soit, cette histoire n'en a pas moins une vertu documentaire. »



•  
**Les Notes,**  
Claudine Bergeron  
28 janvier 2021

« Une sorte de course poursuite cocasse.  
Un sujet grave traité par l'absurde, le drôle, le loufoque ! »

•  
**Toute la culture,**  
Chloé Hubert  
11 janvier 2021

« Un roman d'une poésie douce-amère. »

« Les histoires de concierges ont souvent quelques chose de suranné, quelque chose d'une élégance de hérisson toujours touchante. C'est le cas d'*Une loge en mer* qui, à travers une intrigue loufoque, dépeint quelque chose de terrifiant sur notre époque. On se surprend à se demander si la possibilité de finir sa vie dans un conteneur en mer existe réellement. Sans aller jusqu'à être confondu avec un conteneur de crevettes et mis avec les autres surgelés, « je ne suis pas un animal, tout de même. Encore que ». Encore que. On pense en effet à l'existence des « appartements-cercueils » en Chine, ces habitations de quelques mètres carrés dans lesquels vivent de plus en plus de personnes. »

**Toute**  
**La Culture.**



•  
**Revue Études,**  
Agnès Mannnooretonil  
Février 2021

« Certains le disent : l'invention qui a propulsé l'humanité dans l'irréversible mondialisation des biens et des cultures n'est pas tant Internet que le porte-conteneur. Magali Desclozeaux tire de cette prosaïque réalité **une petite merveille**. Par l'effet d'un montage financier retors, Ninon Moinot s'est vue octroyer, en lieu et place de sa pension de retraite, une « loge en mer » dans un des dix-mille conteneurs du Shipflower. Vue imprenable sur toutes les côtes du monde, lustre à pampilles offert et couvert inclus. Mais l'être humain n'est pas fait pour vivre dans une boîte de 12 m<sup>3</sup>, et Ninon voudrait « entendre à nouveau le bruissement d'un balai rassemblant les feuilles d'automne devant une porte cochère ». Hélas, la rupture du « contrat de pension viagère » va s'avérer être un parcours semé d'embûches administratives, dont on guette l'issue avec inquiétude au fil des lettres que Ninon envoie depuis la mer, en particulier à Aimé Cosat, jardinier de son état. Qui d'autre que lui pourrait rendre à Ninon des feuilles à balayer, et un nouveau printemps du cœur ? De petits hasards en véritables filatures, Aimé va tenter de faire sortir l'insaisissable Félix De Cuius, le bailleur de la « loge », de son silence...

Que de maîtrise et d'inventivité il faut pour faire tenir en un si petit roman la délicatesse hors de saison d'un Tchekhov, la franche satire, extrêmement drôle, des jargons sournois de l'administration et de la finance, les tendres échanges de Ninon et d'Aimé, et la menace que font peser la convoitise, la bêtise et la vulgarité sur l'amour tout neuf de ces deux vieux !

C'est le genre de livre dont on sait dès les premières pages qu'on le relira, pour le rire, le sourire ou la petite larme, selon l'humeur du jour. »



•  
**Le Matricule des Anges,**

Anthony Dufraisse

Avril 2021

« Derrière l'apparente loufoquerie du propos, c'est le triomphe de l'opacité mondialisée qu'épingle la romancière. Mais attention, ce livre n'est pas un réquisitoire lourdingue ; aucunement. Il y a de la poésie dans ce petit roman, et du suspense aussi, un suspense débridé et ubuesque, disons. Vraiment, Desclozeaux nous embarque bel et bien dans son histoire, intelligemment construite et rondement menée. »

**Une femme à la mer**

**M**ais qu'allait-elle donc faire dans cette galère ? Loger dans « une boîte », soit un conteneur chargé sur un cargo qui sillonne les mers en boucle, de Malacca aux ports chinois en passant par Suez et la « Mer rouge jamais rouge », quelle drôle de situation ! Comment la plus toute jeune Ninon Moinot s'est retrouvée dans « ce gîte flottant » avec ses sabots d'infirmière et son thermos de café, c'est ce que Magali Desclozeaux nous raconte dans son troisième roman. Pour mémoire, cette traductrice de l'italien s'était fait connaître en 1997 avec *Le Crapaud*. Point d'amphibien ici mais un volatile, car ladite Moinot est un parfait pigeon. Surnommée par les matelots à bord du navire « boîte à chaussures 124328 », en référence à l'immat' de sa box, cette ex-concierge s'est fait rouler dans la farine paperassière. Un paragraphe au bas d'un document incompréhensible, et voilà le résultat. Il paraît que pour écrire cette histoire désopilante, l'auteure a fait un séjour sur un porte-conteneurs à Fos-sur-Mer... On passe un très bon moment en compagnie de ce personnage attachant que Magali Desclozeaux fait beaucoup écrire. Le choix de la forme épistolaire est bien vu, cela rend le récit très vivant. D'un courrier l'autre, on découvre ainsi les dessous de cette affaire qui fleure bon le montage financier et la magouille offshore. « Mon conteneur et moi-même, nous serions devenus un contrat voguant au gré des opportunités du marché », déplore Ninon auprès d'Aimé, sans nul doute son correspondant le plus bienveillant. Derrière l'apparente loufoquerie du propos, c'est le triomphe de l'opacité mondialisée qu'épingle la romancière. Mais attention, ce livre n'est pas un réquisitoire lourdingue ; aucunement. Il y a de la poésie dans ce petit roman, et du suspense aussi, un suspense débridé et ubuesque, disons. Vraiment, Desclozeaux nous embarque bel et bien dans son histoire, intelligemment construite et rondement menée.

Anthony Dufraisse

*Une loge en mer*, de Magali Desclozeaux, éditions du Faubourg, 175 pages, 16,90 €

•  
**TV5 Monde,**

Entretien avec Magali Desclozeaux par Silvia Garcia

Avril 2021

« C'est un comique de situation, et j'ai eu besoin de mettre de la candeur et de la tendresse dans mon histoire, sinon c'est trop ardu ». Magali Desclozeaux a regretté de ne pas avoir eu l'idée d'inventer le naufrage dans le Canal de Suez, que son héroïne Ninon Moinot aurait sans doute apprécié. »



## EN LIBRAIRIE

•  
**La Curieuse,**  
Marianne Lassus  
Arudy

« Une fable surréaliste plus forte que les requins de la finance.  
Dans cet hiver morose, une bouffée de printemps salulaire ! »

•  
**Les Belles Images,**  
Elodie Soulé  
Guéret

« *Une loge en mer* est un roman drôle, et ce n'est pas courant, épistolaire,  
et ce n'est pas courant, et malgré tout politique. »

•  
**L'Esperluète**  
Olivier L'Hostis  
Chartres

« C'est très très drôle, je me suis beaucoup amusé. »

•  
**Librairie du marché**  
Pierre Collantier  
Clamecy

« Un roman sur le devenir marchand de toute chose, y compris nous. »